

---

**[contact] Fwd: Propos de Mme Guilbert**

---

**Aurelien Boudon** <aurelien.boudon@solidaires.org>

24 mai 2024 à 22:55

À : Francky SIF &lt;franckypoiriez@sudindustrieldf.org&gt;

Cc : Solidaires National &lt;contact@solidaires.org&gt;, caoutchouc@sudindustrie.org, "casi@sudindustrie.org" &lt;casi@sudindustrie.org&gt;

Chers camarades,

nous avons bien reçu votre message.

Tout d'abord, sur la forme de celui-ci, nous estimons que nous pouvons débattre des questions de fond comme de forme de notre expression syndicale dans le respect. Et que ni la manière de désigner notre camarade Murielle, ni celle de qualifier ses propos ne répondent à cette exigence.

Sur le fond, Murielle s'exprime dans le cadre des orientations de notre organisation actées en congrès et à nouveau validées lors du 9e congrès. Ainsi, dans la résolution 1 nous écrivons :

*Il nous faut agir plus fort syndicalement pour une bifurcation écologique et sociale pour et par les travailleuses et les travailleurs. Ces dernier-es sont les mieux placé-es pour définir une voie juste pour la reconversion écologique des secteurs publics comme privés et en particulier les plus polluants.*

Et aussi :

*Il est nécessaire d'anticiper les reconversions avec les travailleurs et travailleuses, à froid, et pas à chaud au moment où l'usine ferme ou se restructure. C'est le rôle du syndicat d'enclencher le débat avec les salarié-es, en s'appuyant sur leur expérience et leurs savoir-faire, par le biais notamment des CSE, des sections syndicales, et par des alliances avec des associations environnementales et des collectifs d'habitantes et d'habitants.*

Il ne s'agit donc pas d'en terminer demain avec la fabrication de pneus en France mais bien d'anticiper les reconversions. Ce discours n'est pas uniquement celui de camarades de la fonction publique puisque la résolution 1 a été adoptée avec 100% des suffrages des organisations nationales (dont un grand nombre du privé) mais que cette position est également celle défendue par des camarades du secteur privé comme dans cet article paru dans les Utopiques, n° 15 ("Ecologie, une urgence syndicale", hiver 2022) (signé par Jean-Claude Garret SUD Chimie et Julien Gonthier de SUD Industrie, intitulé "<https://www.lesutopiques.org/reconversion-industrielle-pas-sans-les-premier-es-concerne-es/premier-es-concerné-es>", qui dit :

*"C'est là, à notre sens, que nous avons un rôle majeur à jouer : un rôle d'anticipation. Avant même de proposer des pistes concrètes de reconversion, nous devons convaincre les salarié-es qu'ils et elles sont capables de le faire, ce qui implique aussi de sortir des schémas de pensée imposés par le modèle économique dominant : le salarié ou la salariée ne doit plus se percevoir comme étant « compétitif », « agile » ou « sachant être » mais comme capable de réflexion, y compris sur des sujets techniques et complexes. Et surtout, ce travail de longue haleine doit être mené « à froid ». On a trop souvent vu la problématique de la reconversion industrielle ressurgir au moment d'un plan social ou d'une fermeture d'entreprise. Mais à ce moment-là, les salarié-es, en passe de perdre leur travail, n'ont souvent qu'une idée en tête : le garder, et le garder en l'état. Ce n'est certainement pas le moment pour elles et eux de se questionner sur l'utilité sociale de leur travail."*

Murielle s'est donc attachée à donner un exemple concret, justement pour rendre audibles nos revendications, en s'appuyant sur le cas emblématique de Bridgestone qui a été développé dans le cadre des journées reconversions sociales et écologiques des 8 et 9 juin 2021.

Ainsi dans une contribution de SUD Chimie nous pouvons lire :

*"L'exemple emblématique de Bridgestone : l'annonce de la fermeture de l'usine Bridgestone de Béthune fait accourir caméras et micros mais aussi des politiques et particulièrement la secrétaire d'état à l'industrie. Outre le fait de n'absolument rien imposer à l'industriel (en premier lieu le remboursement des aides publiques), le gouvernement défend la production de pneumatiques à « plus forte valeur ajoutée ». Comprendre des pneus de SUV. Premier obstacle pour le syndicat : appuyer un tel plan potentiellement garant du maintien de l'emploi (mais en contradiction flagrante avec notre projet de transformation sociale dans lequel les SUV par exemple n'ont pas forcément leur place). Ou ne pas le soutenir au nom d'un positionnement raisonné mais qui peut apparaître comme purement idéologique. **Dans le cas de Bridgestone, une solution alternative était possible : la fabrication de toile caoutchouc utile à l'étanchéité des toitures, étape indispensable dans le cadre de la rénovation thermique des bâtiments.** Mais l'équipe syndicale n'a pas pu s'emparer d'une telle idée ; prise qu'elle était dans la gestion du PSE à chaud. »*

L'intervention n'était donc pas à la place des équipes syndicales concernées, mais bien le relais de positions portées, travaillées et développées par ces équipes dont nous nous faisons le relais dans le cadre d'une interview qui balayait de nombreux sujets et d'un exercice qui comme vous le soulignez n'est pas toujours facile et ne permet pas toujours l'ensemble des précisions et nuances souhaitées.

Nous espérons avoir répondu à vos interrogations.

Ces sujets doivent évidemment continuer à être débattus dans nos organisations et un point au Comité national de juillet peut donc être fait si vous le souhaitez pour discuter de comment mettre au mieux en application nos orientations.

Solidairement,

Aurélien

pour le Secrétariat national

[Texte des messages précédents masqué]